

Alignements discrets

Poèmes confirmés

Publié par : mercier

Publié le : 14-07-2023 19:52:15

## Alignements discrets

Héritage du silence,  
Un faisceau de brume  
Ondule sur la plage du matin.  
L'azur se fait voile au large de tes yeux  
Où miroitent l'envie;

Envie de terre,  
Amplifiant le refrain  
Où se cachent des oiseaux de myrtilles  
Qui peuplent les collines de fraîcheurs miniatures.

Envie de lumière,  
Soulignant le regain des lunes anciennes,  
Celles que tu guettais le soir,  
Quand les tiens s'étaient assoupis.

Envie de souvenirs,  
Tu sais ,  
Ceux d'une époque sablonneuse  
Donnant à tes pas le support d'un écrin.

Envie d'ailes,  
Celles qui te donneraient un jour  
La fragilité des alizés,  
Le don des courbes altières  
Esquissées sur l'ombre d'une pluie de murmures,  
Pluie sauvage  
Bientôt bruissant sur le toit des prêles .

Envie de couleurs,  
À l'aube,  
Quand les mondes exquis se parlent  
En marge du soleil,  
Là,  
L'océan se fait miroir,  
Mot de jade,  
Minute de cire,  
Accueillant l'ombelle de tes cascades intérieures  
Pleurant l'ancêtre du vent  
et la vague initiale des tempêtes.

Envie de senteurs minimales,  
Roulant en horizons cendrés

Sur la ligne d'un nouveau sud  
Là ,  
Meurent les fragrances subtiles des étangs mordorés .

Envie de sourire,  
Les masques animaux sont encore trop apeurés  
Pour que sourde l'étincelle d'une rencontre.

Envie de peau,  
Pour recouvrir l'esprit virginal des forêts,  
Brocéliandes de bruyères matinées de philtres musqués;  
Au loin,  
Des musiques boréales s'écoulent aux abords de ton visage  
des visiteurs égarés, cette nuit-là, te convièrent  
Au sabbat des jouvencelles ,  
Celles qui savent lire les rayons de lune  
Pour annoncer aux tiens  
Le profil racé des licornes d'après-demain.

Envie de lenteur ,  
Nécessaires  
Pour que tes amis des plaines immenses  
Aient le temps de migrer vers le fleuve audacieux  
Qui coule en bas,  
Vers le Maldoror du vide,  
Embusqué au sein d' austères confluences.

Envie de solitude,  
Car tes tribus te pèsent parfois,  
Quand tu éprouves le besoin de peindre  
D'étranges silhouettes  
Sur les parois des calcaires innocents,  
Dans le ventre des grottes hyalines,  
Tu sais,  
Celles qui résonnent des chants éperdus  
Des époques lointaines.

Envie de pollen,  
Quand tu étais abeille solitaire,  
Saupoudrant de givre et de mica  
Les corolles magnétiques  
De diaphanes esquisses  
Destinées aux champs d'étoiles...

Envie de rôder  
Aux abords de la lune,  
Pour y deviner l'étendard discret des chamanes.

Envie de compléter la gamme des bruissements animaux:  
Carabes de vermeil,

Sauterelle d'argent  
En passe de devenir perles nuageuses ,  
Descendant vers la page radieuse  
D'une nuit précieuse et vulnérable.

Envie de rouler dans les ruisseaux ,  
Comme une larme de rubis  
Attendant l'aube,  
Pour éclore en un éventail sucré  
Jaloué par les oiseaux-lyres  
Venus des continents où psalmodient  
Les oracles d'un matin rare,  
Instable encore...

Ton sillage entraîne avec ses strophes kaolines  
Le devenir des paysages novices,  
Sur lesquels se posent en hésitant  
Le vaisseau de ton ombre,  
Annonciatrice de gestes bleutés  
Par le silence,  
Par les elfes des sous-bois,  
Qui finissent en riant  
Le dessin futuriste de tes caravelles,  
À la recherche d'un rivage ocre  
pour y accoster enfin ,

Là,  
Tu le sais ,  
Les iguanes savants répondront à tes questions ....

14 Juillet 2023